

UDK: 821.133.1.09:7.037.5 Breton A.

Pregledni rad

Spomenka DELIBAŠIĆ (Nikšić)

Filozofski fakultet – Nikšić

spomenkadel@yahoo.fr

**LE SURREALISME ET UNE ACTION D'ORDRE MYSTIQUE:
LE TRESOR DES JESUITES (1929) ET PLEINE MARGE (1940)**

Le surréalisme des années vingt montre d'une part une volonté d'action efficace, des prises de position politiques, sociales et morales et de l'autre un grand intérêt pour la tradition métaphysique et ses implications ésotériques.

Notre objectif est de montrer comment les surréalistes ont réussi à concilier la pensée traditionnelle et la problématique matérialiste et marxiste. Ce partage entre le scepticisme moderne et la quête de phénomènes supernaturels et cet étrange mixte qui permettent à Breton de maintenir ses thèses matérialistes et spiritualistes apparaissent comme une caractéristique du mouvement.

Le monde de l'hermétisme est un monde auquel Breton ne croit peut-être qu'à moitié, mais auquel il refuse tout autant de ne pas accorder foi. La marque propre du surréalisme – cet état entre deux extrêmes, entre l'ancien et le moderne, entre l'actuel et l'inactuel, entre la raison et la croyance intime est analysée dans la pièce *Le Trésor des jésuites* et le poème *Pleine marge* qui se réfèrent amplement au Moyen-Âge et aux grandes figures de l'ésotérisme et de l'illuminisme.

Mots clés: *surréalisme, Breton, hermétisme, ésotérisme*

Dès les premières émergences du surréalisme, on voit apparaître une caractéristique du mouvement : le partage entre le scepticisme moderne et la quête de phénomènes supernaturels. On sait, d'ailleurs que leur interférence et leur équilibre dans les œuvres surréalistes ont largement dépendu de l'influence du matérialisme marxiste. Cette oscillation irrégulière et croissante a d'abord conduit les recherches surréalistes dans le sillage discret, et qui n'est pas immédiatement assumé comme tel, des anciens alchimistes.

La première insinuation de cette tendance date des années 1920 où le papillon d'un collage surréaliste déclare:

„Vous qui avez du plomb dans la tête, fondez-le pour en faire de l’or surréaliste.“

Force est de poser ici la question suivante : Comment les surréalistes ont-ils réussi à concilier la pensée traditionnelle et la problématique matérialiste et marxiste ? L’engagement politique des surréalistes était par ailleurs incontestable: quel était donc le choix de Breton ?

„Avec la publication du *Manifeste* le surréalisme entre dans sa phase raisonnée.“¹

Les années 1924 et 25, celles où le surréalisme se formule et s’organise, seront sans doute les plus activement rebelles à tout conformisme et marquées par une volonté d’action efficace, des prises de position politiques, sociales et morales. Le surréalisme prétend désormais constituer une idéologie au plein sens du terme, c’est-à-dire engageant une vision du monde et de la vie, et une conception de l’action et de l’engagement. La prise de position des surréalistes contre la société contemporaine s’est activée tout d’abord par l’engagement politique : adhésions au Parti communiste français entre 1924 et 1927, déclaration de soutien à l’URSS, publication du tract *La Révolution d’abord et toujours* (1925), rapprochement avec le groupe communiste Clarté (1925).

Le 11 octobre 1924, le Bureau de recherches surréalistes est ouvert, rue de Grenelle à Paris. Puis paraît le *Manifeste du surréalisme* accompagné de *Poisson soluble*, achevé d’imprimer le 15 octobre. Le 1^{er} décembre paraît le numéro 1 de *La Révolution surréaliste* – sous la direction de Pierre Naville et Benjamin Péret –, auquel Breton donne trois récits de rêves. On peut lire sur sa couverture :

„Il faut aboutir à une nouvelle déclaration des droits de l’homme.“

C’est déjà un programme; les premiers numéros de la revue et les tracts du Bureau de recherches en témoignent. Politiquement on hésite sur les moyens à employer. Le tract du Bureau de recherches, daté du 27 janvier 1925 approuve cette démarche qui implique une multiplicité de cibles et une grande unité dans une violence de ton toute pamphlétaire.

Au moment où paraît le premier numéro de *La Révolution surréaliste*, les surréalistes réfléchissent sur les points suivants : le monde soi-disant cartésien qui les entoure est un monde insoutenable, mystificateur sans drôlerie, contre lequel toutes les formes d’insurrection sont justifiées. Tout le legs de la philosophie de la connaissance est remis en question. Les surréalistes ont la ferme intention de briser le rationalisme clos, de libérer l’homme par l’appel à la poésie, au rêve, au merveilleux et d’exprimer leur fureur et leur révolte.

¹ Breton, André (1999), *Œuvres complètes, t. III : Entretiens 1913-1952 (VII. – Écueil des sommeils hypnotiques : Les „Paysages dangereux“. – Retour offensif à la surface. – Une „tête de turc“ : Anatole France.)*. Paris: Gallimard, p. 484.

Pourtant, ils sont aussi fascinés par une action d'ordre mystique et par une promotion d'un nouvel ordre de valeurs. Breton savait toujours concilier ces deux forces en lui, nourrir le surréalisme de ses contradictions et parvenir à œuvrer sur deux plans. On peut ajouter aussi que la contradiction dans ses prises de positions philosophiques ne le troublait guère:

„Sans aucune affectation, je puis dire que le moindre de mes soucis est de me trouver conséquent avec moi-même.“²

Il est d'autant moins troublé qu'il reconnaît aisément qu'il ne sera „*jamais l'homme de la pleine adhésion*.“³

La problématique qui régit les textes de Breton, est en fait très éloignée du marxisme : elle est la même „que celle qui régit habituellement les discours philosophiques de la métaphysique et ou du spiritualisme“. Il s'agit en effet de briser les cloisons où les coutumes occidentales enferment l'Homme, et d'assigner un but suprême qui sera la possession complète de l'objectif et du subjectif, où les différences s'estompent d'elles-mêmes et où matérialisme, idéalisme, spiritualisme se réconcilient dans l'Unité. Il importe de retirer à ces catégories le droit de développer la polarisation suprême de la dialectique de l'existence, de révéler en l'homme le foyer vivant où s'unissent ces mondes antagonistes, mais indissociables de l'objectif et du subjectif. Pour Breton se constitue là un creuset où se produit la naissance ou la re-naissance du point suprême, le point central qui recueille toutes les énergies du cosmos et qui envahit progressivement pour commander le développement de la dialectique universelle. Ce sera, pour Breton, uniquement l'ésotérisme qui rendra un tel cheminement possible.

Seul l'ésotérisme, unissant par principe les contraires, permettra de sublimer les contradictions apparentes, de constituer les éléments d'une théorie des opposés. L'alchimie, fondée sur les relations de la pensée et de la matière deviendra vite pour lui une philosophie appuyée par des données concrètes nécessaires à l'esprit scientifique : „[...] le matérialisme et l'idéalisme, dont précisément les dernières découvertes physiques devraient avoir suffi à démontrer l'opposition toute formelle“⁴, „[...] l'échange constant qui doit se produire dans la pensée entre le monde extérieur et le monde intérieur, échange qui nécessite l'interpénétration continue de l'activité de veille et de

² Breton, André (1988), *O. C., t. I : Les Pas perdus (La Confessions dédaigneuse)*. Paris: Gallimard, p. 195.

³ Breton, André (1999), *O. C., t. III : Prolégomènes à un troisième manifeste ou non*, p. 5.

⁴ Breton, André (1999), *O. C., t. III : La Clé des champs (La Lampe dans l'horloge)*, p. 771.

l'activité de sommeil"'. Il me semble toujours qu'à ce *niveau*, [...], la vieille opposition entre matérialisme et idéalisme se vide de tout sens".⁵ S'élabore ainsi un étrange mixte qui permet à Breton de maintenir ses thèses matérialistes (indispensables dans une praxis marxiste-révolutionnaire) et spiritualistes (correspondant le mieux à son appréhension du monde).

L'approche de l'occulte chez Breton est changeante. Il voit en effet dans l'ésotérisme la possibilité d'un déploiement de la rêverie et de l'inspiration poétique, mais aussi une optique où l'apparition de l'inconscient humain prend plusieurs formes.

Des références liées à la franc-maçonnerie et à l'ésotérisme se manifestent particulièrement dans deux textes : la pièce *Le Trésor des jésuites* et le poème *Pleine marge*.

Breton ne s'est jamais déterminé directement pour la franc-maçonnerie quoiqu'il soit entouré d'amis des francs-maçons (par exemple Pierre Mabilie, Robert Amadou, René Alleau, Jean Palou etc.). La question se pose, néanmoins sur les éléments éventuels d'une influence de la Franc-maçonnerie dans l'œuvre d'André Breton.

En 1928, Breton et Aragon ont écrit *Le Trésor des jésuites*, une sorte de revue de fin d'année où l'actrice Musidora (1889-1957) appréciée par les surréalistes (cette actrice du muet était célèbre pour avoir joué le rôle principal des *Vampires*) devait interpréter le personnage de Mad Souris.

Publié dans *Variétés* („Le Surréalisme en 1929"), *Le Trésor des jésuites* est joué une seule fois et a eu sa véritable première représentation publique en 1935 à Prague en Tchécoslovaquie, pays où l'influence de la franc-maçonnerie semble avoir été forte. La pièce *Le Trésor des jésuites* a une nette tonalité politique et satirique. Le troisième tableau de cette pièce présente un décor hostile et sévère comme cadre de la franc-maçonnerie. Depuis novembre 1922, L'Internationale communiste n'autorisait pas une double appartenance à la franc-maçonnerie et aux partis communistes.

Le troisième tableau du *Trésor des jésuites* s'ouvre sur cette scène:

„[...] pour les deux tiers gauches la salle du Conseil du Grand-Orient de France ; pour le tiers droit une terrasse de café."⁶

Simon, personnage de la pièce qui se métamorphose au dernier tableau en une sorte d'Alain Gerbault, explorateur, formule la demande suivante:

„Le Grand-Orient de France, s'il vous plaît?"⁷

⁵ Breton, André (1999), *O. C., t. III : Entretiens 1913-1952 (XII. – Salvador Dalí et l'activité paranoïaque-critique. – Deux aller et retour pour Moscou. – De Misère de la poésie aux Vases communicants.)*, p. 539.

⁶ Breton, André (1988), *O. C., t. I : Alentours III (Le Trésor des jésuites)*, p. 1006.

⁷ Ibid., p. 1009.

Il obtient des réponses étranges. La place du Grand-Orient est l'ancienne place de la Concorde et l'immeuble où siège le Grand-Orient de France est l'Orangerie. Marguerite Bonnet voit dans ces mots Orangerie/Orient une homophonie et l'indice d'une antinomie sémantique.

Aragon et Breton ont utilisé des thèses développées par Léo Taxil dans son œuvre *Les Mystères de la franc-maçonnerie* traitée comme la littérature anti-maçonnique de l'époque. Un consommateur du café prononce une phrase semblable à celles que l'on pouvait lire dans la presse d'extrême droite:

„C'est ce qui a permis le développement de la Franc-Maçonnerie qui, après avoir été longtemps une société secrète, a fini par s'emparer du pouvoir en France, en Tchéco-Slovaquie et en Amérique.“⁸

On assiste à une cérémonie du 33^e degré, stade ultime du Rite Écossais.
„[...] Simon pénètre dans la partie gauche. Les dignitaires envahissent la scène de tous côtés. Barbes, moustaches, costumes inélégants, grandes écharpes. Le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, deux ou trois Compagnons avec tablier. Au fond, un siège en haut de trois marches.

Le T : P : S : G : C : y monte.

PREMIER CHEVALIER KADOSCH, à Simon : Qui êtes-vous ?

SIMON : Simon, Prince de Royal Secret, et comme le malade reçoit la santé du médecin qui lui fait compter 31, 32, 33 dans les grandes affections du système respiratoire, de même j'attends de vous l'accession au fatidique 33, ce chameau du nombre, moi qui dans les prisons de 1917 ai reçu le degré 31 et au bagne, en 1928, le degré 32.“⁹

Breton et Aragon plaisaient sur le chiffre 33 en utilisant des éléments parodiques et des éléments concernant la formation médicale. „Ce chameau du nombre“, le „Trône du Très Puissant Souverain Grand Commandeur“, „Illustre Grand Capitaine des Gardes“, „Sublime Prince du Royal Secret“, „Chevalier Kadosch“¹⁰ sont les formules exactes qu'utilise la Franc-maçonnerie. Mais Breton et Aragon produisent d'autres formules parodiques, par exemple „le Très Sinistre Illustre Inconnu Autorité Suprême.“¹¹

Les deux écrivains développent aussi beaucoup d'allusions et de références liées au Moyen-Âge et au XVIII^e siècle.

- Allusion aux rites pseudo-égyptiens de Cagliostro :

⁸ Ibid., p. 1008.

⁹ Ibid., pp. 1009-1010.

¹⁰ Ibid., p. 1010.

¹¹ Ibid., p. 1012.

„Celui qui passe pour l’Antechrist ? Celui en qui l’on s’accorde à voir la réincarnation de Joseph Balsamo et de Cagliostro.”¹²

Giuseppe Balsamo, appelé le comte Alexandre de Cagliostro, était un intrigant habile et prétendument fondateur du rite égyptien. Lorsqu’il arrive à Strasbourg, ville connue depuis le Moyen-Âge comme le siège rhénan du mysticisme, Cagliostro a mesuré l’influence des loges anciennes. Vers 1780, Cagliostro profite de la possibilité ouverte par le nouveau rite rectifié de Willermoz qui a provoqué des mutations dans les loges anciennes. Willermoz voulait tenir à l’écart Cagliostro qui tentait de séduire les frères de la Loge de la Sagesse par des prodiges relevant de la magie. Sous l’influence d’anciens vénérables lyonnais, Magneval et Saint-Costard, ce groupe change son nom pour *La Sagesse triomphante* et devient la loge mère du rite égyptien d’où les nouvelles loges vont être issues.

Interviennent ensuite les mentions des noms de Corneille Agrippa et de Nicolas Flamel, que Breton a toujours estimés :

„Le T :: P :: S :: G :: C :: : Maintenant nous sommes tous préparés à recevoir le Très Sinistre Illustre Inconnu Autorité Suprême.

[...]

QUATRIÈME CHEVALIER KADOSCH : Celui qu’annonce le quatrième livre de Corneille Agrippa ?

CINQUIÈME CHEVALIER KADOSCH : Celui qui, dans les caves du *Lion de Faïence*, a retrouvé le secret de la pierre philosophale, perdu depuis Nicolas Flamel?¹³

Le poème *Pleine marge*¹⁴ dédié au docteur Pierre Mabilie, dont Breton fit connaissance en 1934, est achevé à Martigues en septembre 1940. C’est en juillet 1940 que le couple Mabilie accueille Breton, sa femme Jacqueline Lamba et leur fille Aube à Salon-de-Provence, puis à Martigues où Breton a écrit ces pages cryptées. L’œuvre de Mabilie atteste, certes, sa préoccupation pour le mystère, son attrait pour le Rite Écossais, la tradition alchimique et la pensée médiévale.

Le poème *Pleine marge* renoue ainsi avec des intérêts anciens de Breton. Le *Second manifeste du surréalisme* des années vingt montre que l’ésotérisme, l’occultisme, l’hermétisme n’ont jamais vraiment disparu de son champ d’exploration.

„Non que ces pensées représentent pour lui des systèmes propres à être endossés en bloc, mais elles valent comme les traces des explorations rêveuses par lesquelles l’esprit humain a pu, confusément, se porter à la rencontre de ce qui n’est pas lui.”¹⁵

¹² Ibid.

¹³ Ibid., p. 1012.

¹⁴ Breton a repris ce poème en 1948 dans l’anthologie *Poèmes*.

¹⁵ Cité dans les *Œuvres complètes*, t. II d’André Breton, Notes et variantes de *Pleine marge*, p. 1780.

Ce poème crypté commence par la réponse négative :

„Je ne suis pas pour les adeptes“, suivie de

„Je n'ai jamais habité au lieu dit La Grenouillère“¹⁶ – la métaphore dégradatrice qu'ont utilisée une presse et une partie du public hostiles à la Franc-maçonnerie et qui ont vu „au lieu dit La Grenouillère“ un espace où les maçons „grenouillent“, s'agitent pour comploter avec des objectifs cupides.

Ce démenti est suivi de la double affirmation suivante:

„La lampe de mon cœur file et bientôt hoquette à l'approche des parvis“¹⁷

L'image de l'accès à un Temple, d'un processus initiatique est ici très nette.

Les vers de la deuxième strophe sont plus allusifs encore:

„Je n'ai jamais été porté que vers ce qui ne se tenait pas à carreau“¹⁸

L'expression „se tenir à carreau“ a tout d'abord une connotation de contrainte et de crainte d'attaque de la liberté. Cette expression évoque aussi l'intérieur d'un Temple. Le fait d'entrer dans le Temple suppose qu'on se tienne sur les carreaux du pavé mosaïque.

„Et même des êtres engagés dans une voie qui n'est pas la mienne

Qui est à s'y méprendre le contraire de la mienne

[...]

Ô grand mouvement sensible par quoi les autres parviennent à être les miens

Même ceux-là dans l'éclat de rire de la vie tout encadrés de bure

Ceux dont le regard fait un accroc rouge dans les buissons de mûres

M'entraînent m'entraînent où je ne sais pas aller

Les yeux bandés tu brûles tu t'éloignes tu t'éloignes

De quelque manière qu'ils aient frappé leur couvert est mis chez moi“¹⁹

L'allusion maçonnique au code des coups frappés à la porte peut être envisagée comme probable. Breton était fasciné par des êtres qui ont su assurer la pérennité de leur tradition. Breton passe en revue ces figures majeures:

- „la Joueuse de tympanon“²⁰ qui figurait dans les cortèges de Cybèle et dans les représentations antiques liées à Dionysos.

- Théroigne de Méricourt, était déjà présente dans la *Lettre aux voyantes* (parue dans *La Révolution surréaliste*, n°5, du 15 octobre 1925). Cette figure historique y est décrite avec les „cheveux dénoués“²¹, très agitée au cours

¹⁶ Breton, André (1992), *O. C., t. II : Pleine marge*. Paris: Gallimard, p. 1179.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid., p. 1181.

²⁰ Ibid., p. 1179.

²¹ Breton, André (1988), *O. C., t. I : Alentours III (Lettre aux voyantes)*, p. 911.

de la Révolution française. Dans le poème *Pleine marge* on retrouve la même image:

„Dans la rue au moindre vent où leurs cheveux portaient la torche“²²

- Pélage, moine, présenté dans le poème comme un ancien druide que révèle la présence de gui:

„Mon beau Pélage couronné de gui ta tête droite sur tous ces fronts courbés“²³

- Joachim de Flore, abbé cistercien, que Breton considérait un précurseur de la pensée hégélienne en matière d'Histoire :

„Joachim de Flore mené par les anges terribles

Qui à certaines heures aujourd'hui rabattent encore leurs ailes sur les faubourgs“²⁴

- Johann Eckhart (1260-1327), mystique qui invitait la créature à rejoindre Dieu, à retrouver ce qu'elle était avant la création. La créature, selon Maître Eckhart, doit retrouver en elle-même son fond originel, non séparé de Dieu, l'„étincelle“ de l'âme que Maître Eckhart appelle aussi „le château fort“ de l'âme. L'Un de la créature ne fait qu'un avec l'Unité divine et la naissance du Verbe s'effectue dans l'âme même de la créature.

„Maître Eckhardt mon maître dans l'auberge de la raison

Où Hegel dit à Novalis Avec lui nous avons tout ce qu'il nous faut et ils partent

Avec eux et le vent j'ai tout ce qu'il me faut“²⁵

- L'on peut aussi rappeler l'intérêt que Breton a porté au jansénisme, puis à la date 1713, la date de la bulle *Unigenitus* par laquelle le jansénisme est condamné et dont Breton se préoccupe dans le poème-objet *Portrait de l'acteur AB dans son rôle mémorable l'an de grâce 17 13*.

- Le diacre Pâris, dont Breton évoque la vie apparemment paisible, la vie d'ombre à laquelle succède le phénomène des convulsions, le passage à „la fleur du spasme“.

„Le seul qui de son vivant réussit à n'être que son ombre

Et de sa poussière on vit montrer menaçant toute la ville la fleur du spasme

Pâris le diacre“²⁶

- Catherine Cadière connue pour sa grande beauté et pour sa relation trouble avec le jésuite confesseur Girard au XVIII^e siècle :

²² Breton, André (1992), O. C., t. II : *Pleine marge*, p. 1179.

²³ Ibid., p. 1181.

²⁴ Ibid.

²⁵ Ibid., p. 1182.

²⁶ Ibid., p. 1182.

„La belle la violée la soumise l'accablante La Cadière“²⁷

- Breton mentionne enfin, au terme du poème, les deux frères Bonjour, prêtres dans la paroisse de Fareins. Ces figures fraternelles et mystiques furent à l'origine de la secte du fareinisme. L'exaltation, les miracles, les flagellations et les crucifiements étaient des pratiques attestées dans cette secte.

„Et vous messieurs Bonjour

Qui en assez grande pompe avez bel et bien crucifié deux femmes je crois

Vous dont un vieux paysan de Fareins-en-Dôle

Chez lui entre les portraits de Marat et de la mère Angélique

Me disait qu'en disparaissant vous avez laissé à ceux qui sont venus et pourront venir

Des provisions pour longtemps“²⁸

Le poème se clôt avec la juxtaposition du portrait de Marat et de celui de la mère Angélique Arnauld (1591-1661), l'abbesse de Port-Royal-des-Champs. Il serait ainsi, selon Breton, une mémoire paysanne enfouie qui associe les convulsionnaires mystiques issus du jansénisme et les éléments les plus radicaux – Marat – de la Révolution française. Et Breton ne serait lui-même que le collecteur et gardien de cette mémoire populaire occultée, absolument opposée à celle des élites qui séparent et opposent mysticisme religieux et esprit révolutionnaire.

Les années que Breton a passées aux États-Unis, à New York constituent entre autres, une période de retour à l'occulte. En 1942, Breton est engagé par Pierre Lazareff comme speaker de „La Voix de l'Amérique“, section de l'O. W. I. (Office of War Information). La création de la revue VVV, en 1942 également, avait pour le but de démontrer la présence des surréalistes aux États-Unis et de dénoncer certains avatars du surréalisme (par exemple le prétendu surréalisme d'un Dali admiré par New York). C'est aussi en cette même année 1942 qu'Auguste Viatte publie à Montréal son œuvre *Victor Hugo et les illuminés de son temps*, qui provoquera chez Breton, un grand intérêt pour Saint-Yves d'Alveydre (dont les thèses sociales réformistes trouveront leur place dans *Les États généraux*) et pour Éliphas Lévi (inspirateur d'une section d'*Arcane 17*): la figure de Mélusine et d'Isis, de Balkis et de Lilith, la figure emblématique du Tarot, les Étoiles ou l'Étoile constituent de nouveau la liaison de Breton avec l'ésotérisme.

D'après Breton, le surréalisme qui ne pouvait manquer de frôler l'ésotérisme, est conduit à interférer avec certaines thèses ésotériques fondamenta-

²⁷ Ibid.

²⁸ Ibid.

les. Certaines pages des années vingt *Le Trésor des jésuites* et particulièrement le *Second Manifeste du surréalisme* (1930) montrent que Breton ne voulait pas se réfugier dans ces constructions sensibles bien sûr avec une seule tâche : chercher et retrouver le „point de l'esprit“²⁹ ainsi nommé dans le *Second manifeste du surréalisme* et appelé plus tard le „point sublime“³⁰ dans *L'Amour fou* (1937) dénomination qui vient d'un site célèbre des gorges du Verdon, dans la région de Castellani où il a séjourné en 1931 et 1932. Certains commentateurs du surréalisme l'ont ainsi rangé et très vite réduit sous l'étiquette d'une orientation strictement ésotérique, en s'appuyant sur cette fameuse phrase en capitales du *Second manifeste du surréalisme* :

„JE DEMANDE L'OCCULTATION PROFONDE, VÉRITABLE DU SURRÉALISME.“³¹

La présence de l'occultisme et de l'ésotérisme dans le *Second manifeste du surréalisme*, comme d'ailleurs dans tous les autres textes traitant ces domaines, renvoie en fait à leurs aspects poétiques, non à leur contenu. Le terme „point de l'esprit“ ou „point extrême“ appartient au champ hégélien et renvoie au dépassement de toutes les antinomies. Ce lieu, ce foyer vivant considéré ou non comme le point ésotérique, sera un objectif principal où s'estompent les antinomies, où s'unissent des mondes antagonistes et où se maintient l'intégrité de l'aspiration humaine comme la seule source d'où l'on peut puiser l'énergie vitale, méditer et envisager de nouvelles explorations.

Bibliographie

- Abastado, Claude (1975), *Le Surréalisme*. Paris: Hachette.
- Audoin, Philippe (1973), *Les surréalistes*. Paris: Seuil.
- Bonnet, Marguerite (1975), *André Breton. Naissance de l'aventure surréaliste*. Paris: Librairie José Corti.
- Breton, André (1988), *Œuvres complètes I*. Paris: Gallimard.
- Breton, André (1992), *Œuvres complètes II*. Paris: Gallimard.
- Breton, André (1999), *Œuvres complètes III*. Paris: Gallimard.

²⁹ Breton, André (1988), O. C., t. I : *Second manifeste du surréalisme*, p. 781.

³⁰ Breton, André (1992), O. C., t. II : *L'Amour fou*, p. 780.

³¹ BRETON, André (1988), O. C., t. I : *Second manifeste du surréalisme*, p. 821.

Spomenka DELIBAŠIĆ

**SURREALISM AND ACTION OF A MYSTIC NATURE:
LE TRÉSOR DES JÉSUITES (1929) AND PLEINE MARGE (1940)**

Surrealism of the twenties shows, on the one hand, aspiration for effective action, for assumption of political, social and ethical positions and, on the other hand, great interest for metaphysical tradition and its esoteric implications. The goal of the present paper is to show how surrealists succeeded to reconcile traditional and materialistic thought with Marxist issues. The world of hermetism is the world which Breton believes, perhaps only partially, but at the same time the world which he does not refuse to believe in. A specific feature of surrealism – that condition between two extremes, between the ancient and modern, actual and non-actual, sense and deep conviction, has been analysed in a theatre piece *Le Trésor des jésuites* and a poem *Pleine marge*, which are related to the Middle Ages and important figures of esotericism and illuminism.

Key words: *surrealism, Breton, hermetism, esotericism*